

et que si cette interprétation n'était pas renversée par des monuments authentiques, la manière ingénieuse avec laquelle il la présente, aurait pu lui valoir des partisans.

Pendant longtemps, suivant l'exemple de notre honorable et savant confrère M. de Boissieu, nous avons adopté le système de Reinezius, et nous avons même parlé dans ce sens au congrès archéologique tenu à Lyon en 1862. Cependant les explications de ce savant nous ayant toujours paru laisser beaucoup à désirer, nous n'avons cessé d'étudier nous-même cette intéressante question.

DEDICARE SVB ASCIA nous semble aujourd'hui un acte beaucoup plus simple qu'on ne se l'est figuré. Mais, avant de faire connaître notre opinion sur cette formule, nous croyons devoir rappeler ce que les anciens ont écrit eux-mêmes sur l'*ascia*.

Vitruve, expliquant la manière de préparer la chaux pour la confection du mortier, nous dit : *Cum autem habita erit ratio macerationis, et id curiosius opere preparatum erit; sumatur ascia et quemadmodum materia dolatur, si calx in lacu macerata ascietur. Si ad asciam offenderent calculi, non erit temperata* (1).

Évidemment, l'*ascia* de Vitruve est un instrument nécessaire à la préparation du mortier ; il est encore employé de nos jours au même usage sous le nom de gâche, mais avec cette différence que la gâche actuelle, appelée *ascie* par les ouvriers, n'est qu'une large truelle recourbée, pourvue d'un très-long manche, tandis que l'*ascia* de Vitruve n'avait qu'un manche fort court avec lequel la lame plate et non recourbée formait un angle droit. Les bas reliefs de la colonne Trajane, à Rome, donnent la représentation de l'*ascia* de Vitruve, et de l'opération dont il

(1) Vitr., lib. 7, 2.